

HÉNAFF CONTRE HÉNAFF...

De plus en plus, la vache à lait C.G.T. alimente des fonctionnaires - ne sachant plus à quel saint se vouer. Ce qui explique l'aventure arrivée à notre enfant terrible de l'*Union des Syndicats de la Seine*.

Le 19 juin, comme une bombe atomique s'adressant à des délégués, il déclara que l'heure avait sonné pour la classe ouvrière de descendre dans la rue pour revendiquer et faire appliquer, dans l'action et l'indépendance, l'augmentation immédiate des salaires.

A noter que cette déclaration était faite au moment où Bidault formait son Cabinet, aussi ce dernier manqua d'en avaler son scapulaire.

Le mineur honoraire Thoto en devint rouge à en faire une maladie. En effet, les journaux du matin et du soir relatèrent la déclaration.

Les frères siamois Benoit et Léon rappliquèrent de Moscou en quatrième vitesse (tu parles d'une frousse) et notre petit garçon se fit-il corriger, et pan! sur les doigts.

Conspiration du silence, l'*Humanité* n'en parla pas, il ne fallait pas ébruiter cette déclaration. Les journaux qui caviardisent recevaient des ordres, tels que: *Ce Soir* et *Franc-Tireur*. Vous n'y penser pas, descendre dans la rue, venir manifester dans les quartiers sélects de la capitale, et ceci en toute indépendance des partis politiques, mais quelle mouche avait piqué Hénaff? C'est bon de manifester quand le P.C.F. en donne l'ordre - pour des carreaux cassés, par exemple.

Mais pour les salaires, le *Conseil économique* est là. Aussi ce pauvre Hénaff avait sans aucun doute fait un rêve où peut être pris de remords pensait il à son action anarcho-syndicaliste d'antan. Aussi, profitant de la leçon reçue, notre cher Eugène s'empessa t-il de rectifier le titre par une déclaration qui, cette fois, parut dans l'*Humanité* du 9 juillet dernier sous le titre: *La C.G.T. est sérieuse et résolue*. En voici le contenu :

«*Si demain nous n'obtenions pas satisfaction sur nos revendications, c'est presque certainement probable que la C.G.T. ne déclencherait pas la grève, ni moi non plus, du reste, mais elle envisagerait les mesures à prendre pour l'aboutissement des revendications des travailleurs*».

Voici, comme le note l'*Huma* une déclaration d'un militant conscient de sa force (et oui, de sa force en place et de sa conscience vendue à un parti qui chaque jour, exploite et trompe la classe ouvrière):

«*Compagnon! comprenez-vous que le moment est venu d'agir dans le sens indiqué par Hénaff dans sa déclaration du 19 juin?*».

A Japy, Hénaff a récidivé par une déclaration en faveur de ses maîtres. Comme un valet il est soumis à la puissance du P.C.F. Et ce qui est un comble, dans cette histoire, c'est que la C.G.T. possède une quantité de seigneurs du calibre d'Hénaff, prêts à subir toutes les vexations et les conditions imposées par les représentants de l'impérialisme russe. A tout prix il faut éviter de provoquer la classe ouvrière à se révolter contre les puissants du jour. L'intérêt de la politique du P.C.F. le demande et l'exige.

Voici, compagnons du bâtiment, des métaux et de toutes corporations, où en sont les bonzes de la C.G.T.! Combien de temps cela va-t-il durer? Le peuple qui travaille va-t-il enfin balancer par dessus bord tous ces profiteurs du syndicalisme?

Les militants anarchistes - soit dans la C.N.T. soit dans la C.G.T. - se doivent par tous les moyens de

combattre ces profiteurs et exploiters de la misère et conduire le syndicalisme vers son but: *la Révolution sociale*.
